



Conseil économique et social

Distr. générale
30 mai 2018
Français
Original : anglais

Session de 2018

28 juillet 2017-27 juillet 2018

Point 5 de l'ordre du jour

Débat de haut niveau

Déclaration présentée par Utah China Friendship Improvement Sharing Hands Development and Commerce, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 30 et 31 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Les populations montagnardes du monde entier subissent de façon disproportionnée les conséquences négatives de la mondialisation. Elles vivent dans des conditions difficiles, dans des lieux reculés, à des altitudes souvent élevées. Ces facteurs, auxquels s'ajoutent un faible accès aux infrastructures et une marginalisation sociale, économique et politique, contribuent à la pauvreté élevée qui règne dans de nombreuses régions montagneuses. Des problèmes nouveaux, tels que les changements climatiques, la désertification et la migration viennent encore noircir le tableau. Les gouvernements et la communauté internationale peuvent et doivent faire davantage pour aider ces populations, qui sont les gardiennes de l'environnement des régions montagneuses, riches en ressources naturelles, où l'on trouve notamment les sources de l'essentiel de l'eau douce dont l'humanité dépend.

D'après une étude récente menée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, on estime qu'environ 39 % de la population montagnarde dans les pays en développement, soit 329 millions de personnes, sont exposés à l'insécurité alimentaire. En outre, le nombre de personnes vivant dans les régions montagneuses qui sont exposées à l'insécurité alimentaire a augmenté de 30 % entre 2000 et 2012. Cette étude a été menée en collaboration avec le secrétariat du Partenariat de la montagne, qui rassemble des acteurs œuvrant à l'amélioration des conditions de vie des peuples montagnards et à la protection des environnements de montagne dans le monde entier. Au nom des populations montagnardes, nous devons veiller à ce que celles-ci jouissent des commodités essentielles, telles que la nourriture, l'eau, un environnement sain, un réseau électrique fiable et des services d'assainissement.

Le Forum politique de haut niveau est une occasion de se pencher sur les difficultés auxquelles font face les populations montagnardes, de réfléchir aux moyens de transformer leurs sociétés pour les rendre viables et davantage résilientes et de les placer au cœur du Programme de développement durable à l'horizon 2030. Deux des objectifs de développement durable à l'ordre du jour du Forum comprennent des cibles relatives aux montagnes. Il s'agit des trois suivantes : la cible 6.6 (« D'ici à 2020, protéger et restaurer les écosystèmes liés à l'eau, notamment les montagnes, les forêts, les zones humides, les rivières, les aquifères et les lacs ») ; la cible 15.1 (« D'ici à 2020, garantir la préservation, la restauration et l'exploitation durable des écosystèmes terrestres et des écosystèmes d'eau douce et des services connexes, en particulier des forêts, des zones humides, des montagnes et des zones arides, conformément aux obligations découlant des accords internationaux ») ; la cible 15.4 (« D'ici à 2030, assurer la préservation des écosystèmes montagneux, notamment de leur biodiversité, afin de mieux tirer parti de leurs bienfaits essentiels pour le développement durable »).

Nous tenons à rendre compte des activités menées en collaboration avec l'Utah Valley University, membre du Partenariat de la montagne depuis 2006, car celles-ci donnent un exemple de la façon dont on peut transformer les sociétés des régions montagneuses pour les rendre viables et résilientes. Depuis qu'elle a rejoint le Partenariat de la montagne, l'université encourage ses professeurs et ses étudiants à contribuer au programme de l'ONU en faveur du développement durable dans les régions montagneuses, aussi bien en Utah qu'en Amérique du Nord et que dans les pays en développement du monde entier. Sa participation au Partenariat lui a également permis d'œuvrer au respect de la cible 4.7 des objectifs de développement durable (« D'ici à 2030, faire en sorte que tous les élèves acquièrent les connaissances et compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable, notamment par l'éducation en faveur du développement et de modes de vie durables, des droits de l'homme, de l'égalité des sexes, de la promotion d'une culture de paix et de non-

violence, de la citoyenneté mondiale et de l'appréciation de la diversité culturelle et de la contribution de la culture au développement durable ») pour ce qui touche aux régions montagneuses.

L'Utah Valley University est la plus grande université de l'État montagneux de l'Utah, l'un des États américains dont le modèle de développement économique a obtenu les meilleurs résultats. Si, de son côté, l'ONU encourage les jeunes à promouvoir et à mettre en œuvre les objectifs de développement durable, l'Utah Valley University, pour sa part, offre à tous les étudiants, en particulier ceux qui n'ont pas un parcours classique, la possibilité de participer dans tout le campus à des activités connexes. Les étudiants dont le parcours est atypique sont ceux qui ont retardé leur inscription dans l'enseignement supérieur, qui suivent un cursus universitaire à temps partiel, qui travaillent à temps plein, qui sont autonomes sur le plan financier, qui ont des enfants ou des personnes à charge autres que leur conjoint, ou encore qui élèvent des enfants seuls. Ils représentent plus de 30 % des étudiants aux États-Unis. Ces étudiants possèdent pour la plupart des compétences et des expériences professionnelles dont ils sont heureux de faire bénéficier la société qui les entoure, notamment les populations montagnardes. Prenant appui sur son modèle d'apprentissage participatif, l'Utah Valley University met à profit la vaste expérience, les connaissances variées et les contributions financières des étudiants pour trouver des solutions aux problèmes environnementaux et sociétaux.

Grâce au modèle d'apprentissage participatif, les étudiants, guidés par un instructeur faisant office de mentor, acquièrent des compétences, une expérience et une reconnaissance professionnelles en s'attaquant à des difficultés réelles auxquelles font face les populations montagnardes aux niveaux local, régional et mondial et qui mettent en péril leur viabilité. Ce modèle pédagogique est appliqué parallèlement au cursus universitaire, en collaboration avec l'Utah International Mountain Forum, une coalition d'associations étudiantes de l'université essentielles à l'apprentissage entre pairs et à la mise en œuvre des cibles du Programme 2030 relatives aux montagnes. L'existence d'un ensemble d'associations donne la possibilité aux étudiants de choisir celle qui leur convient le mieux en fonction de leurs intérêts professionnels et permet de mener plusieurs initiatives de front.

Récemment, à la soixante-deuxième session de la Commission de la condition de la femme, les membres du club Affaires étrangères, de concert avec les dirigeants de l'Utah International Mountain Forum et en application du modèle d'apprentissage participatif, ont plaidé en faveur d'un développement durable qui profite aux femmes et aux populations des régions montagneuses. Au cours des deux années qu'a duré la préparation de leur intervention, les étudiants ont levé des fonds pour le voyage, ont planifié leur visite, se sont familiarisés avec le protocole et ont tissé des liens avec des experts onusiens, des diplomates de missions représentant des États montagneux auprès de l'ONU, ainsi que des acteurs d'organisations non gouvernementales dotées du statut consultatif auprès du Conseil économique et social, y compris de trois de nos propres organismes. Au final, 11 étudiants de l'Utah Valley University ont coorganisé une manifestation parallèle intitulée « Défendre la cause des femmes des régions rurales et montagneuses à l'échelle mondiale grâce à l'apprentissage participatif », qui s'est tenue le 19 mars 2018, et une autre intitulée « L'éducation au service du développement durable : autonomiser les femmes des régions rurales et montagneuses », qui s'est tenue le 20 mars 2018. À ces deux occasions, ils ont présenté un exposé sur la mobilisation des femmes des régions montagneuses depuis 2007, année où l'Utah Valley University a accueilli la première conférence internationale Women of the Mountains (Femmes des montagnes), sous l'égide du Partenariat de la montagne. L'université organise en outre des conférences dans le cadre de l'application de la résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies intitulée « Année internationale de la montagne, 2002 » et contribue de façon

importante à la promotion de la cause des femmes par l'application du programme de développement durable dans les régions montagneuses en Utah et en Amérique du Nord. La quatrième conférence internationale Women of the Mountains, la plus récente de cette série, s'est tenue en Utah du 7 au 9 octobre 2015 et a été organisée par la coalition d'associations étudiantes Utah International Mountain Forum dans le cadre de l'apprentissage participatif. Les membres de la coalition, qui sont pour la plupart des étudiants dont le parcours est atypique, ont levé des fonds pour organiser la manifestation et fait venir en Utah des diplomates, des experts et des femmes des régions montagneuses des États-Unis et de plus de 20 pays montagneux dans le monde.

Dans le même temps, les membres de l'association pour le développement durable dans les régions montagneuses, qui fait partie de la coalition, se sont attaqués à la question des changements climatiques et de la qualité de l'air en Utah. En effet, il s'agit là des problèmes parmi les plus graves que connaissent aujourd'hui la région des Rocheuses et les populations de l'Utah. Aux paragraphes 4.4 et 15.2 d'un rapport de 2007, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat a indiqué qu'au cours du siècle écoulé, la portion des Rocheuses septentrionales située en altitude élevée avait connu une hausse des températures trois fois supérieure à la hausse moyenne enregistrée à l'échelle mondiale. Or, il estimait que jusqu'à 85 % des ressources en eau dont les humains, la faune et la flore de ces régions avaient besoin y trouvaient leur origine. Dans la région montagneuse appelée « Intermountain Region », qui englobe l'Utah, les populations locales ont vu leurs moyens de subsistance se transformer de façon bien plus abrupte que dans d'autres régions des États contigus des États-Unis. L'Utah Valley University est située dans une vallée entourée de montagnes dont les sommets culminent à environ 2 000 mètres au-dessus de la vallée, dont la surface est relativement faible. La région dans son ensemble est par conséquent très exposée au risque de dégradation de l'environnement.

Le 30 janvier 2018, le conseil de la faculté de l'Utah Valley University a adopté une résolution par laquelle l'administration s'engage à réduire à zéro ses émissions nettes de carbone en 2050 au plus tard et à embaucher son premier coordonnateur chargé de la viabilité au printemps 2019. Ces efforts vont dans le même sens que les activités menées par les étudiants par le passé, notamment concernant les changements climatiques, à l'initiative du Partenariat de la montagne. L'une des grandes réalisations des étudiants a été la collecte de signatures à l'appui de la pétition ayant pour but de faire inscrire la question des effets des changements climatiques sur les populations montagnardes à l'ordre du jour de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP 21), qui s'est tenue à Paris du 30 novembre au 12 décembre 2015. Les étudiants ont recueilli plus de 1 800 signatures à cette fin, l'ONU en exigeant 5 000.

L'Utah est l'un des États les plus mal classés du pays en matière de qualité de l'air, et se voit attribuer chaque année depuis 10 ans les notes « F » et « D » par l'American Lung Association. Dans un rapport de 2016, cette dernière a indiqué qu'au classement des villes ayant enregistré les pires journées en matière de qualité de l'air entre 2012 et 2014, la métropole de Salt Lake City-Provo-Orem et la ville de Logan se situaient en sixième et cinquième position, respectivement. Les membres de l'association pour le développement durable dans les régions montagneuses, œuvrant en partenariat avec une équipe de recherche composée d'étudiants de l'université, se sont saisis de la question et examinent les causes et les effets de la mauvaise qualité de l'air dans différentes régions de l'Utah en vue de faire adopter par l'assemblée de l'État, à sa session de 2019, un projet de loi connexe. L'équipe a également pris des mesures à effet plus immédiat, telles que le lancement d'une campagne de sensibilisation destinée à encourager les étudiants, les professeurs et le personnel de l'université à prendre plus souvent les transports en commun, qu'elle a menée sur le

campus de mars à mai 2018. Par ailleurs, les membres de l'association tissent des liens avec d'autres organisations en Utah et dans le reste du pays témoignant du même engagement en faveur d'initiatives locales porteuses de changement visant à édifier des sociétés viables et résilientes.

Le travail de l'Utah International Mountain Forum a été mis en avant pour la première fois par le Secrétaire général de l'ONU dans son rapport sur le développement durable dans les régions montagneuses (A/71/256, en date du 29 juillet 2016), dans lequel il mentionnait la quatrième conférence internationale Women of the Mountains, preuve que l'Organisation voit dans ce modèle de développement un moyen efficace de faire participer les étudiants à la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030. De surcroît, le Secrétaire général a intégré dans son rapport les recommandations figurant dans le document final de la conférence, qui s'inscrivent dans la droite ligne du thème du Forum politique de haut niveau pour 2018 et dont les deux derniers paragraphes se lisent comme suit : « b) la mise en œuvre réussie de la cible 6.6 pourrait être réalisée grâce à la promotion du rôle vital que jouent les femmes dans la protection de l'environnement et des ressources en eau, en particulier en tant que gardiennes des connaissances traditionnelles qui renforcent la résilience et favorisent l'adaptation aux changements climatiques ; c) en ce qui concerne la cible 15.1, les femmes jouent un rôle crucial dans la planification car elles favorisent l'innovation, le développement et la coopération dans l'intérêt de tous ».

Nous tenons à souligner un autre bienfait de ce modèle : depuis 2006, les étudiants de l'Utah Valley University, en particulier ceux qui n'ont pas un parcours classique, ont réussi à lever plus de 250 000 dollars en faveur la promotion du programme de l'ONU en faveur du développement durable dans les régions montagneuses, aussi bien en Utah qu'en Amérique du Nord et dans le reste du monde. Cette action constitue par ailleurs un pas de plus dans l'application de la résolution de l'Assemblée générale intitulée « Année internationale de la montagne, 2002 ».

Le modèle d'apprentissage participatif prouve que les étudiants peuvent et doivent jouer un rôle actif dans la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030. Si les universités intéressées des pays ruraux et montagneux décidaient de le répliquer, celui-ci pourrait bénéficier à leurs étudiants, en particulier ceux dont le parcours est atypique, contribuer à l'élaboration de stratégies de développement pour l'édification de sociétés respectueuses de l'environnement dans les régions rurales et montagneuses, et permettre de rendre ces sociétés viables et résilientes.